



Petite-fille du défunt roi Sihanouk, elle est l'ambassadrice du légendaire hôtel de Phnom Penh, au Cambodge, Le Royal. Construit dans les années 1920, cet établissement a accueilli de grandes figures politiques et des artistes. Son faste suranné et sa quiétude en font le trésor d'une ville où le temps court inlassablement vers la modernité. Par **Fanny del Volta**

Photos **Laurent Weyl**

Instaglam CHANSITA NORODOM *Rendez-vous au Royal*



Mon amie d'enfance **Romyda Keth** est la seule Cambodgienne diplômée de la prestigieuse école Esmod, à Paris. Sa maman était chef de protocole de mon grand-père. J'aime son style qui fait toujours l'éloge de la féminité.



1. Je connais le **Musée national du Cambodge** comme ma poche. Il renferme des pièces exceptionnelles datant de l'empire d'Angkor. Il n'y a pas d'autre endroit pour saisir l'identité khmère, qui mêle héritage hindouiste et bouddhisme.

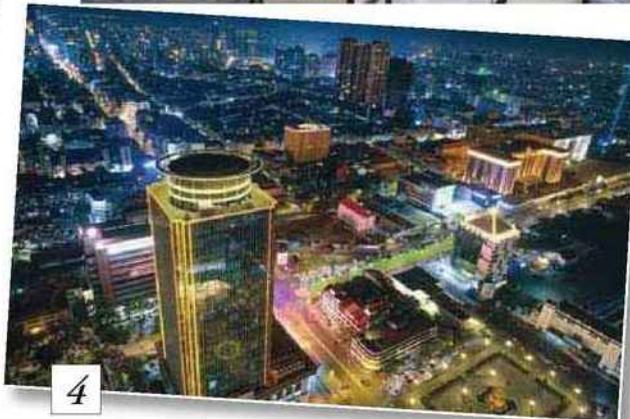
2. Quand j'ai un cadeau à faire, je vais chez **Artisans d'Angkor**. Petit mobilier, sculptures dorées à la feuille, tout est beau ici.

3. L'**Elephant Bar** est l'endroit où je retrouve mes amis quand ils séjournent ici, notamment **Édouard George**. Directeur de l'agence de voyages Phoenix, il connaît le pays comme sa poche. Au **Raffles Royal** se sont succédé des personnalités d'exception comme Jacky Kennedy dans les années 1960 ou Somerset Maugham.

4. Rien de tel qu'une soirée sous les étoiles, au **Sora Sky Bar**. Situé au trente-septième étage de l'immeuble Rosewood, il offre des instants vertigineux et pétillants.



Son père, Bruno Forsinetti, était fils du consul d'Italie à Phnom Penh et conseiller du roi Sihanouk. Sa mère, la princesse Buppha Devi, était la fille du souverain issu de la lignée des Norodom, père de l'actuel roi Sihanouk. Disparue en novembre 2019, cette interprète de haut rang des danses sacrées du pays avait fait renaître le ballet royal des cendres du génocide khmer rouge. Le portrait de cette artiste à la grâce insolente trône encore dans le grand salon de l'hôtel Le Royal. « J'aime cette beauté d'Apsara, la lumière qui jaillit du cadre, mais cette toile sublime n'est pas l'image que je garde de ma mère. » Pour la princesse Chansita Norodom, Buppha Devi était l'incarnation subtile d'un traditionalisme élégant flirtant avec une liberté explosive. Même regard pétillant, même vivacité d'esprit, la jeune princesse résume en une phrase ce précieux héritage : « J'ai toujours voulu vivre ma vie sans scandale. » Débarquée à Paris en 1976, à l'âge de 11 ans, après l'installation de Pol Pot, Chansita étudie au lycée La Fontaine avant de s'installer à Cagnes-sur-Mer puis à Londres. « Je n'étais pas attirée par les villes asiatiques, où les tours montent ici et là de façon frénétique. Ces mégapoles me donnaient l'impression d'avoir arraché une page de leur histoire. » Au début des années 2000, Chansita décide pourtant de retourner à Phnom Penh. Elle y voit alors partout l'image de son grand-père, le défunt roi Sihanouk. Avec le temps, elle a su y trouver de nouveaux repères, gourmands, culturels et esthétiques, prétextes au partage entre amis, ou encore avec son fils, Jonah, et son fiancé, l'artiste Kristijan Cvejic. ●





1



2



3



4



5



6



1. Construit par Vann Molyvann, en 1961, le **théâtre Chaktomuk** est emblématique d'une époque où l'architecture khmère alliait modernité et tradition. C'est un monument unique.

2. Ma tante, la **princesse Marie**, a créé la **fondation Sobhana** voici plusieurs années. Elle est destinée aux femmes, mais propose aussi l'accès aux soins médicaux pour les nécessiteux. Sa boutique recèle de magnifiques étoles et habits de soie confectionnés par les tisseuses qu'elle a formées aux techniques traditionnelles.

3. La **librairie de l'Institut français** me permet de trouver des ouvrages récents sans avoir à me morfondre en attendant mon prochain voyage en France... Pratique !

4. J'aime les tenues griffées **Eric Raisina**, le plus talentueux des créateurs de sa génération. D'origine malgache, cambodgien de cœur, il a fait ses armes chez Yves Saint Laurent puis a décidé de quitter le glamour occidental pour s'installer ici. Il ne travaille que la soie, dont il dit « être tombé amoureux pour le bruit qu'elle fait ».

5. La **Résidence** était la maison d'enfance de ma cousine, la **princesse Rattana Devi**. Elle et son époux l'ont transformée en restaurant où l'on propose une cuisine d'inspiration française originale et très recherchée, grâce au chef Takeshi Kamo.

6. **Em Riem** est un artiste hors du commun, formé à l'école des beaux-arts de Phnom Penh et aux Arts décoratifs de Paris. Questionnant l'histoire de son pays, il a peint une série

d'acryliques sur des sacs de riz. Leur couleur lui rappelle la terre du Cambodge.

7. **The Chocolate Shop 240** est une étape incontournable de la capitale. Ici, les bonbons surprennent par leurs saveurs fruitées et j'adore leurs truffes.

8. Je vais au salon de beauté **Arya Vong Kim** au moins deux fois par semaine pour un soin des cheveux ou une manucure. C'est l'endroit idéal pour retrouver de l'énergie. Et là-bas m'attend toujours Stella, une chienne royale, descendante du chihuahua de ma mère !

9. Depuis le **quai Sisowath**, il est possible d'assister à l'un des phénomènes les plus magiques qui soit. Le courant de la **rivière Tonlé Sap** s'inverse à cause du débit du Mékong, augmenté par la fonte des neiges dans les régions tibétaines et par la mousson. Cette fête des Eaux, qui se déroule à la pleine lune entre octobre et novembre, est l'occasion de grands spectacles nautiques.

Asia, spécialiste des voyages sur mesure au Cambodge propose un circuit privé « Passion khmère » : 10 jours/7 nuits (dont 2 nuits au Raffles Le Royal) à partir de 2016 euros/pers. (vols internationaux, transferts en véhicule privé et visites avec guide francophone). Rens. tél: 01 56 88 66 75. etasia.fr



7



8



9

